

Discours du 22 Février, salle des fêtes du Vaudreuil.

Mes amis,

Je suis heureux de tous vous retrouver ce soir, avec Guy Auzoux à mes côtés, pour ce début de campagne.

Vous les amis des cantons de Bourgheroulde, d'Amfreville, de Louviers, de Gaillon, de Pont de l'arche et de Val de Reuil.

Vous ne pouvez pas savoir combien vous m'avez manqué !

Vous voir aussi nombreux montre l'espoir que vous mettez dans nos retrouvailles.

Merci !

Vous êtes nombreux à me demander : *Qu'as-tu ou qu'avez-vous fait depuis ce premier mandat de Député ?*

C'est vrai je vous dois des explications à vous mes amis qui m'avez encouragé, aidé, soutenu pendant les heures heureuses de nos victoires comme celles plus amères de la défaite après cette terrible et injuste dissolution de 97.

Alors je vais vous le dire ce qui s'est passé pour moi pendant ces 10 ans ?

Dans l'entreprise d'abord, avec l'équipe, nous avons créé des centaines d'emplois en France, en Afrique, au Moyen Orient ou en Europe de l'Est.

J'ai vu de près l'énergie et l'enthousiasme des pays pauvres comme l'Inde ou la Chine pour s'en sortir. Partout j'ai constaté que les gens veulent travailler pour élever dignement leur famille et assurer un avenir à leurs enfants.

J'ai vu de près les ravages causés, par les régimes destructeurs créés par les adorateurs de Marx ou de Mao ? ces religions du non sens et du bonheur des gens malgré eux .

J'ai vu de près les ravages causés par la corruption et par les dictatures cyniques qui appauvrissent leur peuple en prétendant les protéger en s'en mettant plein les poches au passage !

En 2002, une étape décisive pour la croissance d'Intertek s'est présentée au moment même des élections législatives : un choix déchirant vous le comprenez, et j'ai choisi la responsabilité première, celle des emplois et de l'entreprise. Ce choix je ne l'ai pas fait en vain car Intertek est aujourd'hui leader mondial dans le domaine du contrôle de qualité et de sécurité des biens de consommation, et surtout compte 18.000 collaborateurs dans le monde. Cet investissement n'était donc pas vain.

Et ici, qu'ai-je fait ici ? Avec les élus et les associations du Vaudreuil, nous avons travaillé à rendre cette belle commune encore plus belle et plus accueillante, dans la discrétion et l'apprentissage quotidien de la responsabilité et de la confiance. Nous avons participé à notre place au développement économique de la *Communauté de d'agglomération Seine Eure*

Nous avons eu, aussi, Edith et moi, l'immense bonheur de nous retrouver un peu, de voir les enfants devenir des adultes, d'avoir deux magnifiques petites filles Eve et Ambre.

Je voudrais vous dire aussi que pendant ces années, je n'ai cessé d'écouter et de réfléchir : écouter, réfléchir, méditer sur le sens de notre vie sur la terre, sur les souffrances que nous vivons dans toutes les familles sans exceptions, sur la détresse de certains jeunes, sur la résignation des meilleurs.

Aussi pour essayer de répondre, en moi, aux questions fondamentales de la maturité:

- qu'as-tu fait de la Terre ?
- qu'as-tu fait de ton Frère ?

Après ce temps d'écoute et de rencontres, je reviens vers vous avec la certitude que :

- Chaque être est unique et irremplaçable
- Que la terre a besoin de chacun d'entre nous pour être plus belle et plus heureuse
- Chaque homme et chaque femme a des dons particuliers à partager pour apporter du bonheur aux autres et pour vivre lui-même dans la plénitude
- Et surtout que le soleil brille pour tout le monde !

.... Avec

- La conviction forte que l'on s'épanouit dans la responsabilité, et non l'assistance et la dépendance : responsabilité de conduire de sa vie, dans la liberté de penser, de créer, d'entreprendre, d'espérer.

La conviction inébranlable que la responsabilité rend heureux. Je le vois tous les jours dans l'entreprise que j'ai créée.

La « Vie Ensemble » repose sur les échanges entre individus libres et égaux qui se respectent mutuellement.

La volonté que nous partageons tous, c'est d'embellir notre planète et d'être des artisans de paix, car nous avons tous soif de bonheur.

Alors, Comment faire?

Se référer en permanence au beau proverbe chinois que vous connaissez bien :

« Pour nourrir un homme il y a 2 solutions : *Soit lui donner un poisson tous les jours, Ou bien lui apprendre à pêcher* ».

- Donner un poisson tous les jours, c'est l'asservissement, chez nous c'est l'encouragement à l'assistanat. Nous voyons tous les jours les ravages de ce système. Le véritable créateur des nouveaux pauvres c'est l'Etat lui-même.
- Apprendre à chacun à pêcher, c'est lui donner les moyens d'être autonome, responsable pour faire face

Ce qui fonde notre engagement, c'est la volonté de donner à chacun les outils pour être utile pour vivre libre, autonome, et pouvoir choisir, en être responsable, ce qui est bon pour lui et les siens.

Dans 2 mois, la France va faire un choix qui l'engage bien au-delà des 5 ans du mandat du Président et nous sommes à la croisée des chemins.

Des actions vigoureuses doivent être engagées pour:

- Assainir durablement les finances de l'Etat,
- Améliorer l'emploi et revaloriser le travail
- Sauver les retraites, et pérenniser la sécurité sociale,
- Préserver la planète, en modifiant notre mode de penser et de consommer, en prenant en compte l'environnement dans chaque décision politique, économique mais surtout dans nos gestes de tous les jours
- Trouver ensemble les solutions pour un développement sain, raisonné, qui dure.

Comment allons nous y arriver ?

En nous affrontant bloc contre bloc, en réduisant au silence et à l'humiliation l'autre moitié du pays ? En étant persuadé d'avoir raison sur tout et les autres tort sur tout ?

Non, ça c'est la méthode des systèmes archaïques et immobiles .Or le monde bouge!
C'est au contraire en puisant dans la volonté de chacun d'améliorer son sort que l'on trouvera des solutions. C'est en mettant autour de la table les justes épris de progrès, de services et d'intégrité.

C'est le sens de notre engagement : la recherche permanente de solutions qui tirent tout le monde vers le haut.

C'est bien tout cela mais comme dit Edith, « *parler ne fait pas cuire le riz* »,
Vous êtes en droit de vous demander ; comment allez vous faire ? Comme député comment allez vous vous y prendre ?

L'expérience du premier mandat m'a permis de voir comment la machine à faire des textes et des réglementations fonctionnait, comment, entre l'assemblée et les cabinets ministériels faire aboutir les actions que l'on juge primordiales. Ca je l'ai déjà appris.

Premier constat: à Paris c'est la théorie, ici c'est la pratique. Un député se doit d'agir fortement en amont sur la préparation des textes en mettant au centre le citoyen et non la machine administrative. Cette expérience me permettra de peser sur les dossiers qui nous tiennent à coeur en s'appuyant sur la vraie vie, celle d'ici, pas sur les technocrates.

Deuxième constat : le député est un formidable levier d'action pour aider au développement de son territoire : je me souviens avoir appelé Louis Schweitzer PDG de Renault, ou Jean Luc Lagardère pour le site de Matra et avoir obtenu les RDV dans les 10 jours pour régler les problèmes qui s'annonçaient. Les solutions se trouvent quand on a le courage de forcer les rencontres

Troisième constat : pour être efficace, il ne faut pas se disperser, Pour obtenir des résultats il faut se concentrer sur 2 ou 3 priorités.

Mon engagement portera donc, sur les 3 actions qui nous paraissent prioritaires:

- le développement de notre territoire : il y a encore trop de chômage, trop de précarité pour relâcher les efforts. Notre territoire, par sa jeunesse, ses entreprises et sa position géographique a un potentiel très fort, insuffisamment développé. Je consacrerai mon énergie à faire venir des nouvelles entreprises non polluantes, à aider celles qui sont là à se développer, à soutenir les créateurs et ceux qui ont le feu sacré. Je l'ai fait, je le ferai encore. Dans cette action, je préserverai le Territoire, que nous ne voulons pas transformer en banlieue de Rouen .Le cadre de vie est un élément de choix fondamental pour les gens qui ont choisi de vivre ici : c'est le développement raisonné.
- le logement : il est anormal qu'il soit aussi difficile et aussi cher de se loger. La priorité est de permettre à ceux qui le désirent de devenir propriétaires, ils libèreront des logements locatifs qui profiteront à d'autres qui en ont besoin. Pour cela il y a un gros travail avec les maires, les organismes constructeurs et les banques pour dégager les terrains à bâtir, les financements appropriés et les incitations fiscales pour l'accession sociale à la propriété,

comme l'avait fait Albin Chalandon il y a 30 ans avec tout le succès que l'on connaît ici au Vaudreuil ou à Louviers.

- mon troisième combat sera l'action pour les « blessés de la vie » ceux qui n'ont pas ou n'ont plus tout à fait les moyens d'être debout, par le handicap, par la séparation ou les accidents de la vie. Nous devons repenser et améliorer notre système d'aide qui bien souvent enferme plutôt qu'il ne libère. Beaucoup trop d'actions d'insertion administrative et de pseudo entreprise d'insertion sont devenues des impasses d'où l'on ne peut sortir et qui coûtent des fortunes sans vrai résultat. Sur ce sujet, nous ne pourrons pas réussir sans la participation généreuse des bénévoles qui pensent d'abord aux autres. Nous n'y arriverons pas en misant tout uniquement sur la réponse administrative. Je me mettrai au service de celles et ceux qui ont un projet d'action humanitaire locale, comme nous l'avons fait avec Pierre Marlé pour *Solidaire* et Claude Samson pour *le Relais des Horizons* qui a attiré l'attention de Sœur Emmanuelle qui est venu passé une journée entière avec nous. Oui, il y a beaucoup à faire dans ce domaine et ceux qui ont du temps du cœur et de l'expérience sont les bienvenus.

Bien sûr, à l'Assemblée Nationale, je soutiendrai de toutes mes forces, les actions de mes collègues

- pour réduire les dépenses de l'Etat,
- pour réduire la dette de la nation qui plombent les générations qui nous suivent
- pour retrouver une administration impartiale, plus qualifiée moins nombreuse,
- pour décentraliser les décisions,
- pour donner autonomie et responsabilités aux enseignants,
- pour relancer l'Europe et nous démarquer des Américains, résister aux Russes et peser face aux Chinois.

Pour faire cela, il faut être élu au Parlement . Et votre présence ici ce soir montre que c'est tout à fait possible !

Avec mon ami Guy Auzoux, qui a accepté d'être mon suppléant, qui sait ce que c'est la vie dure et le travail pour s'en sortir. Guy connaît la moitié de la circonscription par son prénom, et son relais au Conseil Régional de Haute Normandie sera précieux. Guy est vrai, il est généreux, toujours prêt à rendre service, et Dieu sait si il en a rendu, parfois avec bien peu de gratitude en retour.

Nous avons aussi déjà une superbe équipe de campagne qui s'est mis au travail dès le mois de Décembre, avec

- Dominique Guenier, président du comité de soutien,
- Philippe Desrue en charge de l'organisation militante,
- Jean Jacques Sales, René Dufour, Guy Jacob, Patrick Madroux, Denise Brockaert, Francis Becherel , Gérard Van de Steen, responsables de canton,
- Michel Schmit, Paule Gervois, Claudine Sales pour les thèmes de campagne,
- Elie pour les jeunes et les opérations mais il y a encore de nombreuses missions à couvrir et les bonnes volontés sont les bienvenues.

Vous l'avez compris, je crois au pouvoir des rencontres et à la place essentielle de chacun d'entre vous dans notre projet.

Merci à vous tous d'être là, aussi nombreux, ce soir, c'est un magnifique départ !

Oui Guy et moi avons besoin de vous pour aller à la victoire, et alors cette victoire sera vraiment la nôtre..... à tous

Bernard Leroy, Le Vaudreuil, le 22 Février 2007.